

# L'Exposition de 1880.

ABONNEMENTS  
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES . . . . . fr. 10.—  
PROVINCE . . . . . fr. 10.50  
ETRANGER . . . . . fr. 12.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE  
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à  
**L'AGENCE HAVAS,**  
89, Marché-aux-Herbes,  
à BRUXELLES  
et chez ses correspondants  
à l'étranger.

12 Juin 1880.

## LA MARCHÉ DE L'INDUSTRIE HUMAINE JUSQU'EN 1880.

### IV.

A mesure qu'un pas a été réalisé pour la facilité des communications, pour la distribution

des marchandises, des subsistances qui permettent de satisfaire les besoins de la vie, à mesure aussi la vie est devenue, non pas parfaite, non pas ce que nous souhaiterions tous qu'elle devint, mais moins précaire et moins difficile. Et tantôt l'on a pu aller chercher plus facilement les subsistances dont on a besoin, et tantôt le travail nécessaire pour se procurer ces subsistances. On a épargné le temps, on a agrandi la vie.

C'est trop peu dire: dans bien des cas, cette facilité des communications ne représente pas seulement la vie épargnée, la vie allongée; elle représente la vie substituée à la mort. On estime, par exemple, que, dans l'état actuel des choses, les chemins de fer français, économisent sept à huit cents millions par an sur le transport des marchandises, soixante à quatre-vingt millions sur le transport des hommes; et l'on ajoute surtout qu'ils économisent vingt-cinq ou trente millions d'heures sur la perte de temps des hommes qui ont besoin de se déplacer.

Faites le calcul de ces vingt-cinq à trente millions d'heures. Rappelez-vous que la journée de travail se compose d'à peu près dix heures utilement et efficacement employées; qu'il y a, à trois cents jours de travail, à peu près trois mille heures de travail dans l'année, en sorte que l'existence d'un homme, au point de vue du travail, se réduit, pour une année, à peu près à ce chiffre d'heures. Faites le calcul, encore une fois, et vous trouverez que ces vingt-cinq à trente millions d'heures épargnées

représentent, pour la population française, l'équivalent de huit à neuf cent mille existences, d'un million peut-être, utilement employées depuis le premier jour de l'année jusqu'au dernier.

C'est donc un million d'existences, d'existences laborieuses mises bout à bout, qui auraient été dépensées en pure perte, et qui, par la

Et alors il faut absolument, sous peine de mourir de faim, faire venir de loin les subsistances qu'on n'a pas sous la main.

Que faisait-on autrefois, alors que les moyens de transport étaient difficiles, étaient rares, disons plus, n'existaient guère? Que faisait-on, lorsqu'une mauvaise récolte venait s'abattre

sur un canton? Ce qu'on faisait? On souffrait; et lorsqu'on avait souffert plus ou moins longtemps, on mourait; on mourait de faim, à la lettre.

La mort de faim! ce n'est plus, Dieu merci, au temps où nous vivons, qu'une rare et cruelle extrémité; et si beaucoup encore sont imparfaitement nourris, ce n'est que par exception, nous le savons tous, et faute d'avoir été connue, que la misère la plus entière peut amener la privation absolue de nourriture. Mais aux siècles qui nous ont précédés, ce n'était pas une exception, une rareté, le suprême degré du plus absolu dénuement. La mort de faim, au siècle dernier, au siècle avant-dernier, est une chose que toutes les générations connaissent, une chose qui frappe souvent jusqu'aux classes les plus élevées de la société. Il y a tel hiver. l'hiver de 1709 par exemple, à la suite duquel on voit la femme du grand roi, M<sup>me</sup> de Maintenon, réduite à manger du pain d'avoine au milieu des pompes de Versailles. Que pouvaient faire pendant ce temps les paysans? Les paysans, ils broutaient l'herbe comme des moutons; ils dévoraient l'écorce des arbres; ils arrachaient les racines sauvages des prés et des bois; et quand ils en avaient fini avec cela, ils allaient dévorer les



M. AUGUSTE ORTS,

Vice-président du Comité d'administration; président de la section littéraire et scientifique, etc.

facilité plus grande des communications, se trouvent ajoutées à l'effectif utile de la nation.

\*\*

Ou bien c'est la récolte qui vient à manquer; c'est une année calamiteuse qui se présente.

blés qui n'étaient pas encore mûrs et mouraient de cette alimentation funeste en se préparant ainsi de nouvelles famines.

V.

Ces famines, dont il a été question précédemment, arrivaient non pas une fois en un

siècle, mais dix, mais vingt, mais cinquante fois et davantage. Cela arrivait ainsi non pas toujours, sans doute, sur toute la surface du pays à la fois, mais tantôt dans un canton, et tantôt dans un autre; car d'une province à une autre il n'y avait pas d'assistance possible.

Dans telle localité on donnait le grain aux animaux, parce qu'on n'en savait que faire; et à quelques lieues de là, derrière un fleuve ou une montagne qu'on ne pouvait franchir, derrière un marécage qui n'avait pas été assaini et traversé par une route, les hommes que ce grain aurait pu sauver périssaient d'inanition par centaines et par milliers.

On les trouvait à tout instant noirs et livides sur les routes, au bord des rivières, partout où l'on pouvait espérer rencontrer le passage d'une voiture ou d'un bateau de blé. Quelquefois ils allaient jusqu'à déterrer les morts pour s'en repaître.

Et ces choses, une partie d'entre elles au moins, se passaient il y a deux cents ans à peine, dans la grande famine de 1663. Elles se passaient en 1709. Elles se passaient encore, quoique sur une moindre échelle, en 1770.

Quel contraste avec la situation d'aujourd'hui, où l'on est habitué à manger en temps ordinaire au moins le double de ce qu'on mangeait il y a cent ans.

Grâce aux machines, aux chemins de fer, aux navires à vapeur, grâce aux télégraphes qui donnent les ordres sur la surface entière du globe, le commerce fera venir, au jour du besoin, des millions d'hectolitres de grains. On les paiera plus cher, c'est évident: il faut bien que les transports soient payés, que les commerçants soient payés, que les chemins de fer et les navires à vapeur soient payés. Mais on les paiera infiniment moins cher qu'on ne les payait même au commencement de ce siècle, alors qu'on en manquait. Et en les payant un peu plus cher, du moins on n'en manquera pas. Je ne dis pas, assurément: nous ne souffrirons pas; mais je dis: nous souffrirons relativement beaucoup moins, et nous souffrirons de moins en moins à mesure que se perfectionneront les moyens de communication et de transport.

Voilà comment les développements de la science se traduisent dans l'industrie humaine par la création de ces machines, de ces ressources de toute nature, que j'indique trop rapidement; et comment ces machines, ces ressources, ces instruments assurent à l'humanité les moyens de subsister et de grandir.

Je pourrais prolonger ces exemples jusqu'à satiété.

Je pourrais, après l'élément principal de la subsistance, après le grain, vous montrer des objets d'une autre nature: les étoffes multipliées par les métiers, et à mesure qu'elles se multiplient, non-seulement devenant plus abondantes, mais arrivant à meilleur prix à toutes les mains; si bien que ce qui, sous Louis XIV, était la parure d'une duchesse, une robe d'indienne, est devenu la robe de l'ouvrière, et que le luxe de l'homme qui possédait une véritable aisance, — un habit de drap, — est aujourd'hui accessible à presque tout le monde et dont bien peu se privent en effet, au moins les jours où le travail n'exige pas un autre costume.

Je pourrais prendre des objets de bien peu d'importance en apparence, mais d'une nécessité bien grande cependant.

Les boutons étaient autrefois des objets rares, des objets chers; la fabrication en était réglée par des lois qui ne condamnaient pas à moins de cinq cents livres d'amende, plus la marque sur le front, celui qui s'était permis d'en faire d'un autre modèle que les modèles admis par les réglemens de la corporation. D'autres modèles ont été créés, d'autres matières ont été employées, et les boutons sont fabriqués par milliers, non, par millions, à des conditions de bon marché prodigieuses. Ainsi on est arrivé à produire les boutons de porcelaine à soixante-quinze centimes la masse: la masse, autrement dit la douzaine de grosses, autrement dit encore les cent quarante-quatre douzaines. Voyez ce que coûte un bouton.

Je pourrais vous montrer encore, quoi? les plumes de fer, cet objet si peu important en

apparence et sans lequel pourtant il eût été impossible de trouver assez d'oies pour subvenir à la consommation de plumes qu'exige heureusement la diffusion croissante de l'instruction; les plumes de fer qui, pour une somme insignifiante, viennent mettre entre les mains du dernier d'entre nous l'instrument, l'outil, la machine indispensable pour fixer sur le papier ces notions, ces comptes, ces pensées qui doivent être conservés, transmis, recueillis parfois par ceux qui nous sont chers.

(A continuer.)

M. AUGUSTE ORTS.

M. Auguste Orts est né à Bruxelles en 1814. Il fit ses études à l'Université de Liège; avocat à l'âge de dix-neuf ans, il vint s'établir dans sa ville natale. En 1839 il fut nommé professeur à l'Université libre de Bruxelles et entra, cette même année, à la rédaction du Journal „l'Observateur belge,” qui était alors le principal organe du libéralisme.

Elu, par l'arrondissement de Bruxelles, membre de la Chambre des Représentants, en 1848, M. Orts fut élevé en 1857 à la Vice-Présidence de cette Assemblée, puis, investi de la Présidence, de 1860 à 1862. Ajoutons que, Conseiller communal de Bruxelles, il a exercé les fonctions d'Echevin pendant trois ans; il y a renoncé en 1873.

M. Orts a attaché son nom à divers projets de loi importants; il figure incontestablement parmi les orateurs les plus distingués de la Chambre. On lui doit, entre autres ouvrages, une „Histoire de la guerre des paysans,” contre la domination française en Belgique à la fin du dernier siècle, travail plein de faits peu connus et d'un très grand intérêt.

#### EXPOSITION INTERNATIONALE DU PALAIS DU MIDI.

L'Exposition nationale du champ des manoeuvres, avait un peu fait trop perdre de vue une autre exhibition, digne pourtant d'attirer l'attention de notre pays et de l'étranger.

Nous voulons parler de l'Exposition internationale du palais du Midi, qui s'est ouverte le 1 juin en présence du Roi et de la famille royale.

Dans la première, on ira voir ce que la Belgique offre de plus curieux comme industrie, arts, produits industriels et agricoles; dans la seconde, figurent les produits de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Chine, du Japon, etc., etc.

On peut donc y juger des progrès accomplis à l'étranger dans la domaine des diverses industries.

Aussi, devons-nous applaudir à la pensée qui a donné naissance à cette exhibition internationale, qui, espérons-le, deviendra définitive et sera ainsi un intermédiaire continu et fructueux entre le producteur et le consommateur, en même temps qu'elle sera un vaste champ d'études et de comparaisons pour tous.

A part l'attrait qu'elle offre aux gens d'affaires, le spectacle en est tel que les gens du monde y trouveront de quoi passer des moments fort agréables.

#### EXPOSITION UNIVERSELLE DE NEW-YORK.

Cette Exposition, qui dépassera tout ce qui a été vu jusqu'ici en ce genre, est à peu près résolue pour l'année 1883.

A la Chambre des représentants de Washington, le projet de loi incorporant la Société sous les auspices du gouvernement fédéral a été mis en délibération, sur une demande d'urgence présentée par M. Cox, au nom du comité des affaires étrangères. Un membre a combattu le bill par le motif qu'il impliquait l'allocation d'un crédit, et que cette concession pourrait être invoquée comme précédent au profit d'autres entreprises, et rouvrir la porte au système des subventions officielles qui a engendré tant d'abus dans le passé.

Un autre membre s'est aussi énergiquement opposé au projet de loi en alléguant qu'il était d'une mauvaise politique, au point de vue constitutionnel, d'accorder l'incorporation fédérale à une association d'Etat dans laquelle le gouvernement général n'avait pas un intérêt direct.

Il a été répondu à cette objection que l'entreprise en question, impliquant des relations internationales, constituait un cas spécial, en ce sens qu'un Etat particulier ou même plusieurs Etats collectivement ne pouvaient pas avoir de rapports directs avec les nations étrangères, et que, par conséquent, aucun d'eux ne pourrait inviter les autres gouvernements à prendre part à l'Exposition sans l'intervention du gouvernement fédéral.

Ces observations ont mis fin au débat, qui s'est terminé par un vote favorable de 114 voix contre 56. En conséquence, le projet de loi a été adopté dans son ensemble, sauf un léger amendement entraînant le renvoi au Sénat. Mais il ne s'agit que d'une question de forme, et la loi autorisant l'Exposition universelle de New-York, peut dès à présent être considérée comme un fait acquis.

#### UN CHEMIN DE FER AU JAPON.

Le gouvernement japonais vient de décider la construction d'un chemin de fer dans l'île de Jesso et a commandé à cet effet aux Etats-Unis deux locomotives qui seront nommées le Benkei et le Yositsze, noms de deux célèbres héros japonais du passé. Ces machines seront munies des perfectionnements les plus récents, y compris les freins Westinghouse à air comprimé.

Le gouvernement japonais insiste beaucoup pour que les appareils pour arrêter les flammèches soient tels qu'il ne puisse y avoir le moindre danger de causer un incendie dans les nombreux villages situés sur la ligne du chemin de fer. Si le feu se mettait à l'un des toits de chaume ou de bardeaux secs et légers qui couvrent ces habitations, des villages et des villes entières seraient menacés d'une destruction complète. Une telle calamité serait peut-être fatale à l'existence d'un chemin de fer dans cette région, à cause de l'hostilité qu'elle ferait surgir parmi les populations.

#### VARIÉTÉS INDUSTRIELLES ET SCIENTIFIQUES.

##### PAVAGE EN BOIS.

Le pavage en bois est employé depuis plusieurs années en Angleterre et en Amérique: il a l'avantage d'être plus élastique, partant plus doux au roulement des voitures, moins bruyant pour les habitants des rues et présente, au point de vue de la durée et de l'entretien, des avantages qu'il convient d'indiquer.

A Londres, après une série de tentatives malheureuses, les pavés en bois ont fini par être adoptés dans un certain nombre de rues où la circulation est très-active.

L'usure des blocs en bois est fort légère du moment que le bois est sain. Il est prouvé que les blocs qui servent à paver les rues de Londres, ne diminuent d'épaisseur que de 3,25 m/m dans le courant d'une année, dans les endroits où la circulation est la plus grande, où, de fait, elle se monte à 2,227 tonnes par mètre carré.

Dans Great Howard Street, à Liverpool, rue où se trouvent beaucoup de boutiques et où le mouvement des voitures représente par an environ 103,000 tonnes par mètre carré, l'usure du pavé en bois a été de 16 m/m dans le courant de quatre années. Ceci donnerait une durée de près de vingt ans avant qu'un bloc de 15,24 m se réduisit à 7,62, c'est-à-dire à la moitié de son épaisseur primitive; cette dernière épaisseur étant suffisante encore pour maintenir les blocs en place.

Les administrations de nos villes feraient bien de mettre cette question à l'étude.

# AU PRINTEMPS UNIVERSEL

BOULEVARD DU NORD 30 ET 32, BRUXELLES  
Maison spéciale de confections et costumes pour Dames.

(105)

## ANVERS-LONDRES

Service à grande vit. par le magnifique  
steam. à aube

### BARON OSY

capitaine J. VERBIST

Superbes aménagements, salon de conversation sur le pont et cabines particulières  
pour 2, 4, 6, 8 personnes

Départ d'Anvers chaque Mercredi à 4 heures de relevée du 1<sup>er</sup> Mai au 30 Septembre; à midi du 1<sup>er</sup> Octobre au 30 Avril  
Départ de Londres dimanche à midi  
St<sup>e</sup> Catherine's Warf

Excellente table d'hôte à 3 heures

Prix des places (service compris):  
1<sup>re</sup> classe, L. 1.4; 1<sup>re</sup> classe (aller et retour), L. 1.16  
2<sup>e</sup> classe, L. 0.16; 2<sup>e</sup> classe (aller et retour), L. 1.4/7

Agents: MM. Haysmans et Bulcke, Anvers; M. Lelotte Town, 88, Montagne de la Cour, Bruxelles, MM. Arnati et Horrison, Londres. (119)

## NAMUR-SUR-MEUSE

SAISON DE 1880

Du 1<sup>er</sup> Juin au 1<sup>er</sup> Octobre

Fêtes chaque jour.

(121)

**9 MÉDAILLES D'OR 9**  
**ET DIPLÔMES D'HONNEUR**

**VERITABLE**

**EXTRAIT DE VIANDE**  
**LIEBIG**

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

EXIGER *LE FAC-SIMILE DE* *Jos Liebig*  
*LA SIGNATURE*  
EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: M<sup>r</sup> DE GERLACHE-DE  
MAERTELAERE à Anvers, Place Saint-Paul, 23.  
En vente chez les Marchands de Comestibles,  
Droguistes, Epiciers etc. (126)

Porte-Feuilles  
COLLAGE  
& VERNISSAGE  
DE  
CARTES  
géographiques

LOUIS MENARD  
RELIEUR  
RUE NEUVE, 7,  
(CENTRE)  
CHARLEROI

RELIURES  
en  
TOUS GENRES  
CARTONS  
de  
BUREAUX

(125)

## L'ASSURANCE FINANCIÈRE

de Paris (fonds de réserve, 10,000,000) capitaux assurés, 242,000,000 de fr., assure tous capitaux et toutes valeurs. Elle fournit les moyens de se faire, sans risque, un revenu de 4 à 20 p. c. et au-dessus. Moyennant une dépense minime, elle crée des ressources pour la vieillesse, des dotations pour les enfants, des garanties sur des prêts, etc., tout en offrant chaque année des chances de remboursement total ou partiel des sommes assurées. Pour les polices de 1000 fr. et au-dessus, il est accordé de grandes facilités de paiement de la prime d'assurance. Agence pour la Belgique, la Caisse populaire d'épargne, 47, rue du Champ de Mars, Bruxelles, propriétaire du "Bulletin financier" (1 fr. par an, 52 n<sup>os</sup>) et des "coupons-prime."  
Ordres de bourse; prêts sur fonds publics. Vente à terme de toutes les obligations à prime. (115)

## Théâtres et Concerts

Vaux-Hall au Parc. Tous les soirs à 8 heures, concert donné par les artistes de l'orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, sous la direction de M.M. J. Dupont et Th. Warnots. Musique de premier ordre. Exécution de toutes les nouveautés musicales. Jardin délicieux. Rafraîchissements de premier choix. On peut se mettre à couvert en cas de pluie. Omnibus dans toutes les directions.

Panorama de la bataille de Waterloo, Boulevard du Hainaut.

Panopticum Castan, 8, Place de la Monnaie. Visible de 10 heures du matin à 10 heures du soir

USINES EN SUISSE ET EN FRANCE  
**PRODUITS ALIMENTAIRES**  
BREVETS DANS TOUS LES PAYS  
Médailles et Diplômes: Besançon, 1860. — Marseille, 1877. — Paris, 1878. — Berlin, 1879.  
MÉDAILLE D'OR: PARIS, 1879.

**FLEUR D'AVÉNALINE ZÉA**  
Deux farines pour potages  
10 MINUTES DE CUISSON SEULEMENT  
Economie, hygiène, goût agréable, préparation simple et facile.

**LAIT CONDENSÉ SUISSE**  
Marque "AVENTICUM"  
Apprécié par sa richesse en CRÈME due à la nature des pâturages au milieu desquels l'usine d'Avenches est placée.

**FARINE LACTÉE OETTLI**  
POUR NOURRISSONS  
Cette farine a, sur tous les autres produits, l'avantage de ne pas bouillir les enfants, mais de développer toutes les parties de l'organisme. Se vend en Farine ou en Tablettes comprimées, ce qui rend ce produit INALTÉRABLE À L'AIR.

Tous ces Produits sont garantis par la Société des Usines de Vevey et Montreux.  
EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX ÉPICIERS, DROGUISTES ET PHARMACIENS. (114)  
Dépôt: chez CH. D'AUBREBY, 20, RUE LOQUENGHEN, BRUXELLES. Agent Général pour la Belgique.

Plus d'électricité,  
de produits chimiques, de pâtes et de presses à copier

Simplicité, Économie, Propreté, Célérité

**LE TRYPOGRAPHE**

Grand diplôme d'honneur. — Grande médaille d'or.  
Exposition internationale des sciences appliquées à l'industrie. —  
Paris, 1879. BREVET ZUCCATO.

Impression et reproduction instantanée en caractères noirs inaltérables.  
On obtient des milliers de copies du même original.  
Ne nécessite aucun apprentissage ni exercice.  
Appareils indispensables aux Administrations, aux Commerçants, aux Officiers ministériels.  
Prix suivant format depuis 45 francs.  
On peut les voir fonctionner à l'Agence Havas 89, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, où ils sont en usage.  
Seuls représentants pour la Belgique Eug. GOUZEE et Co.  
On demande des Dépositaires. (117)

**ELISA MATHIEU**  
à DINANT.

Couleurs -- Vernis -- Teintures

**FABRIQUE D'ENCRE NOIRE**  
et produits chimiques.

DÉPÔT-GÉNÉRAL  
des teintures noires concentrées  
en tablettes.

COULEURS D'ANILINES. (116)

# LE BULLETIN BELGE DES OPPOSITIONS

SUR LES TITRES AU PORTEUR

Moniteur des ventes publiques de valeurs non cotées

est indispensable aux Banquiers, Agents de change, Changeurs, Notaires, et en général à tous ceux qui achètent des valeurs mobilières et dont la responsabilité peut être mise en cause par suite de vol ou de perte.

Le Bulletin paraît le jeudi. L'abonnement est de 12 fr. par an, fr. 6-50 par 6 mois

Adresser les oppositions et abonnements (123)

à l'Administration, Palais de la Bourse, à Bruxelles.

## AUX AUGUSTINS

2 et 4, BOULEVARD ANSPACH, 2 et 4

Ce magasin l'un des plus beaux de la capitale est sans concurrent pour ses articles de luxe et d'utilité

Maroquinerie, Tabletterie, Marqueterie, Bijouterie, etc. etc.

## ÉTABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER SOURCE BADOIT

La seule de toutes les Eaux minérales de table qui ait obtenu une récompense à l'Exposition universelle de 1878.

CACHET  
VERT

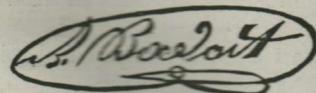
VENTE PAR AN  
7 Millions de Bouteilles

CACHET  
VERT

Eau minérale naturelle, recommandée par les sociétés médicales, souveraine pour rétablir les fonctions de l'estomac.

Se méfier des Contrefaçons.

Toutes les bouteilles sont revêtues d'une étiquette portant la signature:  
(118)



Dépôt dans les principales pharm. et chez les marchands d'eau.

## GOUTTE --- RHUMATISME NÉURALGIES -- VICIES DU SANG -- MALADIES DE LA PEAU -- OBÉSITÉ

VALAIS  
(SUISSE)

# SAXON-LES-BAINS

VALAIS  
(SUISSE)

Eau la plus riche du monde en iodure et en bromure de potassium. Elle contient aussi de la lithine et de la glarine.

SAISON DU 1<sup>er</sup> JUIN AU 15 OCTOBRE.

Bains, piscines, douches, vapeurs. L'établissement est aménagé dans le Grand Hôtel avec tout le confort désirable. Chemin de fer par Bâle et Lausanne. Télégraphe, Casino, Théâtre, Concerts tout les jours, Salons de Lecture, de Conversation et de Jeux de société. Grand Hôtel. Omnibus à tous les trains.

Saxon-les-Bains est à proximité des curiosités les plus remarquables de la Suisse.

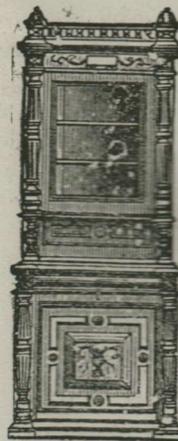
L'Eau de Saxon se trouve, à Bruxelles, 16 rue de la paille, à l'Entrepôt général, et chez tous les pharmaciens du Pays. (124)

# EAU de VALS Source PAULINE

(Acidulée-gazeuse, Bicarbonatée-sodique), ne décomposant ni le goût ni la couleur du vin. (122)

LA PLUS DIGESTIVE, LA PLUS AGRÉABLE DES EAUX MINÉRALES, ORDONNÉE PAR LES MÉDECINS pour être prise à tous les repas, contre les Digestions difficiles, Goutte, Gravelle. — Seule médaille Exposition 1878.

Manufacture générale de Meubles



EN  
CHÊNE sculpté

H. ZECH  
MALINES

Hauteur 1'40, largeur 0'70

CHÊNE SCULPTÉ

PETIT BUFFET

de 165 francs

SALLE à MANGER  
tout emballé : pris à Malines. (101)

## BRUXELLES GRAND HOTEL DE BRUXELLES

Changement de propriétaire. Maison de 1<sup>er</sup> ordre.

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS. (120)

## A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.



Unique Etablissement dans son genre, le plus important et le plus curieux à visiter de la capitale.

### POÊLIERIES RÉUNION.

Les produits de tous les fabricants belge et français, choix immense de poêles en fonte ordinaire, émaillés, noirs, blancs, marbrés et décorés, cuisinières, bacs à charbon, porte-pelles, porte-manteaux etc. etc.

Batteries de cuisine au grand complet

Usines rue du Vantour 31, près B<sup>rd</sup> du Hainaut

C. DUHOT (Breveté).

## LES PÂTES BREVETÉES DU CHROMOGRAPHE

sont les seules qui rendent des services sérieux pour la reproduction des dessins et écritures.

En vente à Bruxelles chez OTTO LELM, 72, Bd Anspach. Dépôt chez MAX MEIJER, 12, Bd Anspach. (103)

## CIGARES

La MAISON LIBOIS, Boulevard Anspach, 19, BRUXELLES

à côté du Grand-Hôtel, offre à sa clientèle un nouveau choix des meilleurs cigares fabriqués avec les tabacs Havane de 1<sup>er</sup> choix de la dernière récolte. Elle engage les fumeurs à venir déguster le Dix centimes à 0.10 ces, le Flor de MIGUSTO à 0.15 et la célèbre marque VENI, VIDI, VICI de 0.25 ces à 1 fr. 50 c. pièce. Correspondants à Paris, à Londres, à Berlin et à Vienne. (102)

## L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880

L'Exposition Nationale, établie à l'ancienne Plaine des Manceuvres à Bruxelles, sera une arène ouverte où la palme de chaque industrie sera vivement disputée par tous les producteurs et fabricants du pays. Le chiffre des exposants, qui dépasse 7000, donne une idée de ce que sera la lutte. Dans un nombre pareil de concurrents dont les produits rivaliseront pour attirer les faveurs du public, il n'y a qu'un moyen de s'élever au-dessus des concurrents, c'est de faire, en dehors de l'Exposition, de la réclame intelligente et par la gravure et par le texte. Tout le monde, en Belgique, connaît l'Illustration Européenne, qui vit et prospère depuis 10 ans, tout le monde sait aussi l'immense publicité de cet organe qui pénètre littéralement dans toutes les familles belges. Il n'y donc pas de plus belle occasion mise à la disposition des industriels et des commerçants pour faire apprécier, par le public, la qualité de leurs produits, que d'user de la publicité que leur offre le journal créé en vue de l'Exposition, sous le titre de l'Exposition de 1880.

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration Européenne et est donnée gratuitement à tous ces abonnés. Le moyen le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or nous nous chargeons de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie par l'industriel, une planche de 15 centimètres de haut sur 22 de large, destinée à figurer à la première page de l'Exposition de 1880, de faire paraître en même temps un texte explicatif de cette gravure, le tout pour la somme de 250 francs. Dans les publications étrangères une pareille publicité se paierait au moins le double de ce prix, nous voulons par la modération de celui-ci (qui est notre prix de revient) fournir à tout le monde l'occasion de faire connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser directement à l'Administration, 107, Boulevard du Nord à Bruxelles, pour les gravures à exécuter.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à l'Agence Havas, 89, Marché aux Herbes à Bruxelles et chez tous ses correspondants à l'étranger.